



**Jennifer Swartz**  
harpe

Salzedo  
Tailleferre  
Lizotte  
Hindemith  
Grandjany

*Classique*

ACD2 2265

**ATMA**

# Jennifer Swartz

harpe | harp



**Carlos Salzedo** (1885-1961)  
**Five Preludes** 20:04

- [1] *Quietude* 2:51
- [2] *Iridescence* 2:12
- [3] *Introspection* 5:17
- [4] *Lamentation* 7:20
- [5] *Whirlwind* 2:24

**Germaine Tailleferre** (1892-1983)  
**Sonate pour harpe** 10:40

- [6] *Allegretto* 3:10
- [7] *Lento* 4:38
- [8] *Perpetuum Mobile* 2:52

**Caroline Lizotte** (1969- )  
(premier enregistrement / première recording)  
**Suite Galactique** 14:06

- [9] *Exosphère* 5:25
- [10] *Hymne au Bon Combat* 5:48
- [11] *Scherzo del Pueblo* 2:53

**Paul Hindemith** (1895-1963)  
**Sonata pour harpe** 13:03

- [12] *Mäßig schnell* 5:51
- [13] *Lebhaft* 2:27
- [14] *Lied* 4:45

**Marcel Grandjany** (1891-1975)  
[15] **Rhapsodie** 10:02

Carlos Salzedo (1885-1961), qui a eu une énorme influence sur tous les aspects du monde de la harpe, a dit : «La harpe est à la musique ce que la musique est à la vie». Salzedo a été un professeur dévoué et passionné en plus d'être un compositeur prolifique pour la harpe. Il a développé de nouvelles manières de produire des sons sur la harpe par l'usage de techniques étendues et a même conçu son propre modèle de harpe. Un homme avec beaucoup de charisme, il avait une passion sans bornes pour la harpe et croyait en son potentiel inexploré. Il était impliqué dans tous les aspects de la vie de ses élèves, allant jusqu'à concevoir pour leurs programmes de concert des monogrammes élaborés à partir de leurs initiales. Il a même déjà suggéré de changer le nom de ses élèves qui arrivaient chez lui avec un nom qu'il n'aimait pas. Sa méthode d'enseigner la technique de la harpe a donné lieu à une sonorité à la fois franche, transparente et puissante, assez différente du style «salon parisien» qui avait cours au début du XX<sup>e</sup> siècle. Salzedo a fondé le département de harpe au Curtis Institute of Music de Philadelphie, là où le professeur de Jennifer, Judy Loman, étudia avec lui et où Jennifer elle-même obtint son diplôme. Il a aussi fondé la Summer Harp Colony of America, maintenant connue sous le nom de Salzedo School, à Camden au Maine, où Jennifer s'est aussi perfectionnée. De nombreux anciens élèves de Salzedo, ainsi que des élèves de ses élèves, occupent aujourd'hui un poste de première harpe au sein d'orchestres partout au monde, comme dans le cas de Jennifer. Celle-ci joue même sur une harpe «Salzedo Moderne», un modèle Art déco stylisé conçu par Salzedo et fabriqué par la maison Lyon and Healy de Chicago. Les *Cinq Préludes* ont été écrits en 1917. Chaque pièce est autonome mais on les joue souvent toutes les cinq. Salzedo avait d'ailleurs une fascination pour le chiffre 5 – il signait même son nom avec un S qui ressemblait beaucoup au chiffre 5. Ses pièces utilisent souvent des groupes de cinq notes, des mesures à 5/4 et des groupes de cinq pièces jouées comme une seule. Le dernier morceau de ce recueil, *Whirlwind* (Tourbillon), a la réputation d'infliger aux harpistes de grosses cloques sur leurs pouces en raison des glissandos qui fusent furieusement tout au long de la pièce. Comme son nom l'indique, le «Tourbillon» réussit à entraîner l'interprète dans les remous de son agitation. À ce propos, Jennifer déclare : «Je suis tout essoufflée à la fin, il n'y a pas de doute !»

La *Sonate pour harpe* de Germaine Tailleferre (1892-1983), composée en 1957, est une pièce virtuose exigeant de l'interprète beaucoup d'endurance. Les influences musicales de Tailleferre incluent Satie, Fauré et Ravel. Elle a été le seul membre féminin des Six, un groupe de musiciens dont faisaient aussi partie Honegger, Milhaud, Poulenc, Auric et Durey. Une des philosophies du groupe consistait à écrire une musique qui soit exclusivement française, exempte d'influences étrangères et se dissociant en particulier du compositeur allemand Richard Wagner. Bien que le groupe n'ait existé que peu de temps autour des années 1920, son influence est demeurée avec Tailleferre tout au long de sa carrière de compositrice. Tailleferre composait dans un style nettement français, plein d'élégance et d'esprit. D'autres idées et éléments issus des Six que Tailleferre a introduits avec succès dans cette sonate sont un intérêt pour la vie quotidienne, les groupes de jazz, ainsi que le cirque et l'influence des machines – dont les instruments musicaux eux-mêmes – sur la musique. Cela est particulièrement évident dans le dernier mouvement de la *Sonate*, le *Perpetuum mobile* (allegro gaiement). La harpe, un instrument éminemment mécanique à cause de son mécanisme de pédales, produit un flot constant de sons et d'animation rappelant une machine bien huilée. Quand on lui a demandé comment elle réalise cet effet, Jennifer a répondu : «Je tâche de transcender la technicité de la pièce afin que je puisse apprécier ses voltiges tourbillonnantes et m'y laisser emporter ! Je me concentre sur la mélodie et l'esprit.» Elle sent qu'elle arrive à se fondre à la «machine» qu'est son instrument tout en s'y dissociant consciemment afin d'arriver à se concentrer sur les envolées mélodiques.

Caroline Lizotte (1969 - )  
Suite Galactique, opus 39  
pour harpe solo

### Exosphère

Couche atmosphérique qui s'étend au-dessus de 1000 km environ, où les molécules les plus légères échappent à la pesanteur et gagnent l'espace interplanétaire.

La substance est présentée dans le grave de la harpe, dans la terre, comme si on avait pris une motte de boue pour en extirper l'eau, puis de suivre son cycle moléculaire par les diverses transformations qu'elle subit dans l'atmosphère. Musicalement, il y a nettement une ascension et un sentiment d'apesanteur

### Hymne au Bon Combat

Le guerrier s'assoit avec ses compagnons autour d'un feu. Ils parlent de leurs conquêtes, et les étrangers qui se joignent au groupe sont les bienvenus, car tous sont fiers de leur vie et de mener le Bon Combat. (*Manuel du Guerrier de la Lumière*/Paulo Coelho)

L'effet de claquement énoncé dès les premières mesures rappelle au guerrier qu'après une chaude lutte, il est exténué, il a froid. Il se réchauffera près du feu et chantera avec ses amis. Mouvement interactif et «organique» pour l'interprète car il doit avoir froid et chanter comme le guerrier. Toutefois faut-il éviter d'allumer un feu...

### Scherzo del Pueblo

Traduction en espagnol de «scherzo du peuple».

À mon ami qui vit en Espagne : «je suis en train de composer le 3<sup>e</sup> mouvement de ma *Suite Galactique* pour harpe. Cocasse, il semble se construire comme un ternaïre très agricole, les pouces dans les épines et le foin ! En pensant à son titre éventuellement, scherzo du peuple ou des gens du peuple, la musique rumine dans ma tête tel un moulin à viande ...»

Et il me répond : «pour plus de plaisir, avec les accents toniques : Scherzo del Pueblo; mieux que Scherzo Popular.»

La *Suite Galactique* a été composée en août 2000, en un flot. Cependant l'essence de l'œuvre, ses premières mesures, datent de 1995. L'équivalent de cinq ans ou d'une minime portion d'éternité, assez de temps pour quitter notre système solaire et réaliser qu'après l'exosphère, le *bon combat* n'est pas plus différent d'ici; que les êtres, de quelque apparence qu'ils soient, font aussi partie d'un *peuple*, qu'ils ont une culture et un langage, comme nous.

Ne sommes-nous pas étranges à leurs yeux, autant qu'ils le sont pour les nôtres ? C'est la raison pour laquelle je n'ai pas voulu donner des titres de type «science-fiction» aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements de la suite.

Au sens harpistique, la *Suite Galactique* est délectable. En ce qui me concerne, j'ai eu beaucoup de plaisir à la construire, mais l'interpréter est tel un jeu dont on ne se lasse : l'union de l'interprète et de son instrument. En plus d'exploiter de nouveaux aspects sonores sur la harpe, elle demande au harpiste d'élargir ses prouesses techniques et de contrôler des sons provenant d'autres sources. Par exemple, il faut jouer sur une partie de la corde entre la cheville d'accord et le premier point d'ajustement de la corde, là où le son est irréal, indéterminé comme la couleur d'une étoile ou d'une quelconque particule de l'espace; jouer en créant simultanément la couleur sonore du froid et du feu; jouer en imitant simultanément le chant des sirènes... chanter quoi !

Le sens harmonique de la *Suite Galactique* ne se livre sur aucune base propre. Elle est spontanée, circule et même se régénère. Elle tend à la cadence harmonique évitée ou en suspension ou continuellement de passage. Toutefois, elle se résout toujours de façon linéaire ou mélodique.

Jennifer Swartz a été la première harpiste (après moi bien sûr) qui a travaillé et donné la *Suite Galactique* en concert. Bien que nous ayons toujours été de grands acolytes et collaboré de façon très vive dans nos vies musicales, je savais que Jennifer désirait jouer cette pièce parce qu'elle s'y reconnaissait. En écoutant cette grande artiste, j'ai pu à mon tour savourer les possibilités de cette œuvre et la fraîcheur qu'elle apporte au répertoire de la harpe.

La *Sonate für Harfe* est l'une des six sonates que **Paul Hindemith** (1895-1963) composa en 1939. Habitant l'Allemagne au temps des Nazis, Hindemith pensait que le régime serait de courte durée et ne modifia sa musique que légèrement pour les accommoder. Paraissant ambivalent, il continuait de jouer en concert avec des juifs sans toutefois réagir à leur retrait forcé comme étudiants du Hochschule für Musik où il enseignait la composition. Par contre, il était ouvertement anti-Nazi face à sa classe de composition. Fürtwangler a dirigé son *Mathis der Maler* en mars 1934 et fut un ardent défenseur du compositeur quand la musique de celui-ci a été interdite en novembre 1934. Hindemith a finalement eu la permission de quitter l'Allemagne et finit par s'établir aux États-Unis en 1940. Comme c'est remarquable qu'il ait écrit tant de musique à une époque où il ne savait pas si elle serait jouée en public ! Hindemith a été un grand apôtre du renouveau de la musique médiévale et de la Renaissance jouée sur instruments d'époque; sa musique juste avant 1939 était de plus en plus anti-romantique et influencée par le haut baroque, faisant usage de ritournelles et de textures contrapuntiques. On a appelé cela le néo-classicisme; ce fut un mouvement répandu parmi les compositeurs contemporains de Hindemith, mais celui-ci ne faisait pas usage des harmonies classiques. Il a plutôt élargi ses techniques d'harmonie afin d'y introduire encore plus de chromatisme (au contraire d'autres compositeurs qui demeuraient plus près de l'harmonie tonale diatonique) et d'y accorder une grande place au jeu d'intervalles de quarts et de quintes. La sonate s'inspire d'un poème écrit par L.H. Chr. Hölty, imprimé dans la partition tout juste avant le troisième mouvement :

*Ihr Freunde, hänget, wann ich gestorben bin,  
die kleine Harfe hinter dem Altar auf,  
wo an der Wand die Totenkränze  
manches verstorbenen Mädchens schimmern  
Der Küster zeigt dann freundlich dem Reisenden  
die kleine Harfe, rauscht mit dem roten Band,  
das, an der Harfe festgeschulen  
unter den goldenen Saiten flattert.  
„Oft“ sagt er stauend, „tönen im Abendrot  
von selbst die Saiten leise wie Bienen-ton:  
die Kinder, hergelockt vom Kirchhof,  
hörten, und sahn, wie die Kränze bebten.“*

Mes amis, quand je ne serai plus là,  
Accrochez ma petite harpe derrière l'autel  
Où chatoient sur les murs  
Les gerbes de nombreuses jeunes filles mortes.  
Le Gardien montre au voyageur  
La petite harpe, un ruban rouge  
Noué aux ondulantes cordes dorées.  
«Souvent, dit-il étonné, les cordes  
Résonnent doucement au crépuscule  
Comme le bourdonnement des abeilles.  
Des enfants, attirés depuis l'extérieur,  
Écotent, et regardent trembler les gerbes.»

Marcel Grandjany (1891-1975) a grandement contribué au monde de la harpe grâce à ses compositions, son enseignement et ses prestations en tant qu'interprète. Il a été professeur à Juilliard de 1938 à 1975 et a institué la classe de harpe à la Manhattan School of Music, où il enseigna de 1956 à 1966. Concurrément, il dirigeait la classe de harpe et enseignait hebdomadairement au Conservatoire de musique de Montréal, de 1943 à 1963. Grandjany a effectué de nombreuses tournées à travers le monde, dont au Canada, et a servi d'inspiration à beaucoup de harpistes qui œuvrent aujourd'hui en tant que professionnels. Quand il a commencé ses prestations publiques au début du siècle dernier, on voyait comme une curiosité un récital entièrement consacré à la harpe. Celle-ci était toujours considérée uniquement comme une instrument de salon. Grandjany a été un véritable apôtre de la harpe comme instrument soliste et a persisté à donner des récitals en solo jusqu'à ce que cela soit devenu acceptable. *Rhapsodie* (1921), l'une de ses premières compositions, a été écrite justement pour un tel récital. Et quelle manière de captiver l'auditoire ! Les accords un peu jazzy et les harmonies luxuriantes du début suivis d'une explosion de son faite d'arpèges sur toute l'étendue de la harpe font de cette pièce une composition des plus irrésistibles. Selon le Dr Jane Weidensaul, la mélodie de la *Rhapsodie* est en fait basée sur un chant grégorien, le *Salve festa dies*, utilisé en France le dimanche de Pâques. Jennifer a joué *Rhapsodie* pour la première fois à l'âge de 15 ans, et cette pièce demeure à ce jour l'une de celles qu'elle préfère jouer.

© 2002 JULIA SEAGER SCOTT  
TRADUCTION : JACQUES-ANDRÉ HOULE

"The harp is to music what music is to life" is a famous quote by Carlos Salzedo (1885-1961). He was enormously influential in all aspects of the harp world. He was a committed and passionate teacher and a prolific composer for the harp. He developed new ways of expressing sound on the harp through extended techniques and he even designed his own model of harp. A very charismatic man, Salzedo believed passionately in the harp and its as yet unexplored possibilities. He was involved in every aspect of his students' lives including designing monograms based on their initials for use in their concert programmes. He even suggested changing his students' names if he didn't like the one they came with. His method of teaching harp technique resulted in a strong, clear, powerful sound quite unlike the Paris salon style that was in fashion at the turn of the twentieth century. Salzedo founded the harp department at the Curtis Institute of Music in Philadelphia, where Jennifer's teacher, Judy Loman, studied with him and where Jennifer herself received her diploma. He also founded the Summer Harp Colony of America, now known as the Salzedo School in Camden, Maine where Jennifer also spent time. Many former Salzedo students and his students' students are now principal harpists in orchestras around the world, as in Jennifer's case. Jennifer even plays on a "Salzedo Moderne" harp, a stylized Art Deco design created by Salzedo and manufactured by Lyon and Healy in Chicago. The *Five Preludes* were written in 1917. Each one is a separate piece but they are often performed in a group. Salzedo was fascinated with the number "5"—even signing his name with an S that looked very much like the number 5. His pieces often use groups of five notes, a 5/4 rhythm, or a group of five pieces performed as one. The last of this set, *Whirlwind*, has been known to give harpists huge blisters on their thumbs due to the fast and furious finger sliding and glissandos throughout the piece. True to its name, the *Whirlwind* can catch the performer up in its excitement. Jennifer says "I'm out of breath when I'm done, no question!"

Germaine Tailleferre's (1892-1983) *Sonate pour harpe*, written in 1957, is a virtuosic piece requiring great stamina from the performer. Tailleferre's musical influences included Satie, Fauré and Ravel. She was the only female member of Les Six, a group of musicians comprising Honegger, Milhaud, Poulenc, Auric and Durey. One of the group's philosophies was writing French music free from foreign influences, especially dissociating from the German composer Richard Wagner. Even though the group only lasted a few years around the 1920's, their influence remained with Tailleferre throughout her composing career. Tailleferre wrote in a distinctly French style, full of elegance and wit. Other Les Six philosophies and influences Tailleferre successfully incorporated into this sonata are a focus on everyday life, jazz bands, the circus and the influence of machines, including the instruments themselves, on music. This is especially evident in the final movement of the *Sonate*, the *Perpetuum mobile* (*allegro gaiement*). The harp, a very mechanical instrument due to the pedalling mechanism, produces a constant stream of sound and excitement mimicking a well-oiled machine. When asked to describe how she achieves this effect, Jennifer says: "I work to transcend the technicality of the piece so I can enjoy its whirlwind butterfly quality and let it fly! My focus is on melody and spirit." She feels she is melding and at one with the machine that is the harp yet at the same time she consciously dissociates from the machine so she can focus on the soaring melody.

Caroline Lizotte (1969 - )  
Suite Galactique, Opus 39  
for solo harp

#### *Exosphère*

Atmospheric layer approximately 1000 km deep, where the lightest molecules escape the effect of gravity and reach the interplanetary space.

The substance is built in the low register of the harp—in the earth—as if we had taken a clod of mud and extracted the water from it, and followed its molecular cycle through the several transformations it experiences in the atmosphere. Musically, an ascending feeling—free of gravitational forces—is clearly presented.

#### *Hymne au Bon Combat*

The warrior sits down around a fire with his companions. They each relate their conquests, and the strangers are welcomed into the circle, because everyone is proud of his life and proud to lead the Good Combat. (*Manuel do Guerreiro da Luz*/Paulo Coelho) The chattering effect appearing from the very first bars suggests to us that the warrior is exhausted and cold after a hard struggle. Close to the fire, he will warm himself and sing with his friends. "Organic and interactive" movement for the performer because he or she must feel cold and sing like the warrior. However, avoid lighting a fire...

#### *Scherzo del Pueblo*

Translation of "Scherzo of the People" in Spanish.

To my friend living in Spain: "I am composing the 3rd movement of my *Suite Galactique* for harp. Funny, it tends to be developing into a very "agricultural" ternary: thumbs on thorns, hands in hay! Thinking of a possible title: Scherzo for Common People. The music is turning in my mind as inside a meat-grinder..."

And my friend answered: "Just for fun, say it with pronunciation accents: Scherzo del Pueblo; better than Scherzo Popular."

The *Suite Galactique* was composed in August 2000, in nearly a single flow. However, the essence of the work, its first measures, date back to 1995. The equivalent of five years or a minute portion of eternity, enough time in any case to leave our solar system and realize that, beyond the *exosphere*, the *good combat* is no different from down here; that all creatures, however they may appear, are also part of a *people*, with a culture and language, just the same as us.

Aren't we as strange to them as they are to us? That is why a didn't want to give "science fiction" titles to the 2nd and 3rd movements of the suite.

Harpistically speaking, the *Suite Galactique* is delectable. As for me, I took great pleasure in conceiving it, but playing it is like a game of which one never tires: the merging of performer and instrument. In addition to exploring new sounds on the harp, the piece requires of the harpist to expand his or her technical proficiency and to control sounds emanating from other sources. For example, the performer must: play on the portion of string between the tuning pin and the first adjustable nut, where the sound produced is otherworldly, indeterminate, like the colour of a star or some speck of space dust; play while simultaneously creating the tonal colours of cold and fire; play while simultaneously imitating the song of the mermaids... that is, play while singing!

The harmonic sense of the *Suite Galactique* cannot be gauged by any common means. It is spontaneous, it flows and even regenerates. It tends toward the deceptive or suspended or continually passing harmonic cadence. Nevertheless, it is always resolved in a linear or melodic manner.

Jennifer Swartz was the first harpist (after me, of course) to prepare and play *Suite Galactique* in concert. Although we have always been close friends and colleagues, collaborating intensely in our musical lives, I knew Jennifer wanted to play this piece because she recognized herself in it. In listening to this great artist, I could sit back now and savour the work's possibilities and the freshness it brings to the harp repertoire.

CAROLINE LIZOTTE

TRANSLATION: JACQUES-ANDRÉ HOULE

The *Sonate für Harfe* is one of six sonatas that Paul Hindemith (1895-1963) wrote in 1939. Living in Germany during the time of the Nazis, Hindemith thought the regime would be short lived and changed his music only slightly to accommodate them. Appearing ambivalent, he continued playing concerts with Jews though he did nothing about their removal as students from the Hochschule für Musik in which he taught composition. However, he was anti-Nazi openly to his composition class. Fürtwangler conducted his *Mathis der Maler* in March 1934 and was a staunch supporter of the composer when Hindemith's music was banned in November 1934. Hindemith was finally allowed to leave Germany and went to the USA in 1940. How inspiring that he wrote so much music at a time when he was not sure it would be performed in public! He was a big proponent of historical performance practise of medieval and Renaissance music on period instruments, and his music just prior to 1939 was increasingly anti-Romantic and influenced by the High Baroque, including the use of *ritornello* and contrapuntal textures. Referred to as Neo-Classicism, it was a common movement with other composers at this time but Hindemith did not use classical harmonies—he expanded his harmonic techniques to become even more chromatic (as opposed to other composers who were more tonal) and made much of the relationship of intervals of fourths and fifths. The sonata is based on a poem written by L.H. Chr. Hölty, which is printed in the music right before the third movement:



*Ihr Freunde, hänget, wann ich gestorben bin,  
die kleine Harfe hinter dem Altar auf,  
wo an der Wand die Totenkränze  
manches verstorbenen Mädchens schimmern  
Der Küster zeigt dann freundlich dem Reisenden  
die kleine Harfe, rauscht mit dem roten Band,  
das, an der Harfe festgeschulen  
unter den goldenen Saiten flattert.  
„Oft“ sagt er stauenend, „tönen im Abendrot  
von selbst die Saiten leise wie Bienenton:  
die Kinder, hergeloct vom Kirchhof,  
hörtens, und sahn, wie die Kränze bebten.“*

My friends, after I'm gone,  
Hang up my little harp behind the altar,  
Where wreaths of many a dead maiden  
Are shimmering on the walls.  
The Keeper shows the little harp  
To the wayfarer, its red band  
Tied to the fluttering golden strings.  
"Often," he says, astonished, "the strings  
Sound at dusk quietly, like the hum of bees.  
Children, lured hither from the churchyard  
Heard, and watched the wreaths tremble."  
(tr. Agnes Lee)

Marcel **Grandjany** (1891-1975) was a prolific contributor to the harp world through his composing, teaching and performing. He was professor at Juilliard from 1938 to 1975 and started the harp department at the Manhattan School of Music, where he taught from 1956 to 1966. Concurrently, he was head of the harp department and taught weekly at the Conservatoire de Musique in Montreal, Quebec from 1943 to 1963. Grandjany toured extensively throughout the world, including Canada and inspired many harpists who are professionals today. When he first began performing at the beginning of the last century, an all-harp recital was thought to be very strange. The harp was still thought of as a salon instrument only. Grandjany was a true champion of the harp as a solo instrument and persisted with harp recitals until it became acceptable. One of the first pieces he composed was the *Rhapsodie* in 1921, which was intended to be an opener for just such a recital. What a way to get people's attention! The jazz-like opening chords and lush harmonies followed by an explosion of sound with arpeggios exploring the full range of the harp make this a very compelling piece. According to Dr. Jane Weidensaul, the melody of the *Rhapsodie* is actually based on a Gregorian Chant, *Salve festa dies*, used in the Roman Catholic service in France for Easter Saturday. Jennifer first performed this piece at the age of 15 and it has remained one of her most favourite pieces to perform.

© 2002 JULIA SEAGER SCOTT

Grandjany

Jennifer Swartz mène parallèlement une carrière très active comme soliste, chambriste, musicienne d'orchestre et professeur. Elle a fait ses débuts en tant que soliste dès l'âge de seize ans avec l'Orchestre symphonique de Toronto. Depuis, Mme Swartz s'est produite avec l'Orchestre du Centre National des Arts, Orchestra London, les orchestres symphoniques de Régina et de Saskatoon de même qu'avec I Musici de Montréal, l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens et l'Orchestre symphonique de Montréal.

Mme Swartz se produit régulièrement en récital et comme chambriste à travers le Canada. Elle est l'invitée de nombreux festivals et peut être entendue fréquemment sur les ondes de Radio-Canada. Parmi ses enregistrements sur disque, on la retrouve sur *CBC Radio Christmas Sing In* et *Allegra*, parus chez Atma Classique.

Jennifer Swartz a été harpe-solo à l'Orchestre philharmonique de Calgary avant d'occuper ce même poste à l'Orchestre symphonique de Montréal. Elle est maintenant directrice des études de harpe à l'Université McGill.

# Jennifer Swartz

Jennifer Swartz enjoys an exciting and active career as a soloist, chamber artist, orchestral musician and teacher. She embarked on her solo career with her debut with the Toronto Symphony Orchestra at the early age of sixteen. Since then, Ms. Swartz has appeared with the National Arts Centre Orchestra, Orchestra London, Regina Symphony Orchestra, Saskatoon Symphony Orchestra, I Musici, Les Grands Ballets Canadiens, and frequently with the Orchestre Symphonique de Montreal.

Ms. Swartz can be heard regularly in chamber and recital performances throughout Canada. She participates often in chamber festivals and has been heard frequently in broadcast concerts for the Canadian Broadcasting Corporation. Her recordings include *CBC Radio Christmas Sing-In* and *Allegra* on the Atma label.

Principal Harpist of the Orchestre Symphonique de Montreal, Jennifer Swartz makes Montreal her home. Formerly, she was the Principal Harpist with the Calgary Philharmonic Orchestra. Ms. Swartz is the head of the harp performance program at McGill University.

Enregistrement et réalisation / Recorded and produced by: Johanne Goyette  
Église Saint-Alphonse, Saint-Alphonse-Rodriguez (Québec)  
29-30 avril 2002 et 26-27 juin 2002 / April 29-30 and June 26-27, 2003  
Montage numérique / Digital mastering: Simon Leclerc  
Responsable du livret / Booklet editor: Jacques-André Houle  
Graphisme / Graphic design: Diane Lagacé  
Couverture / Cover: